

# Le Progrès,

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

1e. Année.

OTTAWA, HAUT-CANADA, MERCREDI, 8 DECEMBRE, 1858.

Numero 24.

## Affaires Religieuses des Illinois.

Nous sommes heureux de publier la communication suivante qui nous donne des nouvelles des Illinois. Dieu a sans doute permis à ce schisme de surgir, pour punir un malheureux qui avait abusé des sublimes fonctions du sacerdoce et résisté aux ordres de ses supérieurs, et pour tirer le bien du mal même, en affermissant la foi au sein d'une population en danger de la perdre. — On nous assure aujourd'hui que nulle part la foi n'est plus vive et plus efficace que chez ce même peuple, dont la piété sert de moyen pour la conservation de personnes nées dans l'hérésie. On nous dit encore que les instructions incessantes des missionnaires ont répandu chez ce peuple une instruction religieuse qu'on ne rencontre pas toujours, même chez les catholiques instruits. Tirons donc de ce coup de la grâce une leçon pour nous tous ; éclairons notre foi, en la fortifiant par l'enseignement de l'Eglise ! — Laissons maintenant parler notre correspondant.

« Depuis la visite de Mgr Duggan, coadjuteur de St. Louis et administrateur du diocèse de Chicago, au commencement du mois d'Avril dernier, un très-grand nombre de schismatiques se sont réconciliés avec l'Eglise Catholique. La visite de ce Prélat distingué, qui avait déployé la plus grande énergie en allant à Ste Anne, foyer du schisme, pour confirmer les sentences de suspenses et d'excommunication portées par ses prédécesseurs contre l'Abbé Chiniquy, sentences qu'il renouvela lui-même en présence du grand coupable et de tous ses fougues partisans, avait puissamment contribué à ouvrir les yeux aux moins clairvoyants.

« MM. le Grand Vicair Maillox et Lapointe qui se sont exilés volontairement de pays avec l'autorisation et le bon plaisir des Supérieurs Ecclésiastiques, pour voler au secours de nos compatriotes des Illinois qui sont exposés à toutes sortes de séductions, véritables Apôtres qui travaillent depuis longtemps avec tant de courage et de dévouement, au salut et au bien-être temporel de ces frères qui vivent sur la terre étrangère, voulant faire participer leurs paroissiens aux grâces insignes des exercices spirituels de la retraite, prièrent Mgr de Tioa, avec supplication d'envoyer des prêtres pour cet objet. Mgr de Tioa, qui a déjà tant fait pour ces lointaines missions, s'estima heureux de pouvoir répondre à cet Appel de Mgr l'Administrateur de Chicago, et s'empressa d'organiser cette mission, destinée à produire tant d'heureux fruits de salut et parmi les catholiques et parmi nos frères égarés. Il en conféra immédiatement avec Mgr de Bytown supérieur-général des Oblats qui, avec la plus grande bienveillance, mit à sa disposition, deux des membres les plus distingués de la société. Les Révérends Pères Lagier et Brunet, et M. Bernard, curé de Ste Claire de Joliet, furent députés pour cette lointaine et pénible mission. Les missionnaires se mirent en marche sans délai et arrivèrent à Chicago, le 15 octobre dernier, où ils furent reçus avec distinction par Mgr Duggan qui leur conféra tous les pouvoirs ordinaires dont ils avaient besoin. Après un jour passé à Chicago, ils prirent la route de Bourbonnais. Là des amis les attendaient et les recevaient avec bonheur. Aussitôt le plan des missions organisé, on se mit à l'œuvre à Bourbonnais, et des retraites régulières furent données successivement dans les différentes missions confiées aux soins des Révérends MM. Maillox, Lapointe et Brisard, c'est-à-dire, à Ste Anne, à Kankakee, du côté de la rivière Kankakee opposé à Bourbonnais, à St George des Petites Isles, à Momeno et à Montino, et partout le succès dépassa l'attente générale. Malgré des pluies presque continuelles et des chemins très-mauvais, nos compatriotes ont assistés en foule aux exercices spirituels avec la plus grande ferveur et se sont approchés des sacrements avec la piété la plus édifiante. L'apostat M. Chiniquy qui depuis un certain temps, a levé entièrement le masque, qui aujourd'hui n'ouvre pas la bouche que pour blasphémer con-

tinuellement contre presque tous les dogmes de l'Eglise catholique contre ses sacrements contre sa morale et les pratiques de dévotion les plus chères aux cœurs catholiques, ne cesse de vomir les calomnies les plus atroces contre l'Eglise, ses papes, ses évêques et ses prêtres, qui s'accuse lui-même publiquement et sans honte de toutes sortes de turpitudes pour faire croire les horreurs qui sortent de son cœur, l'apostat éhonté a mis tout en œuvre pour empêcher ses adeptes d'assister aux instructions et de profiter des grâces de la mission. A Sainte-Anne, par exemple, pendant que la retraite s'y faisait, il a arboré sur son église le drapeau de l'indépendance [les gens appellent ce drapeau le pavillon de la résistance.] il a visité et fait visiter toutes les maisons des schismatiques pour les prémunir contre les dangers qu'ils allaient courir de perdre leur sainte foi, si par hasard, ils avaient le malheur d'écouter les prêtres venus du Canada exprès pour les convertir, il a annoncé des grandes messes pour tous les jours de la mission, et pour les attirer plus sûrement il leur a déclaré qu'ils avaient à leur dire, dans son église, des choses extraordinaires comme il n'en avait encore jamais dites [on divine facilement ce qu'étaient ces choses si extraordinaires] et qu'enfin il allait leur faire une retraite lui aussi ! C'est ainsi qu'il a agi pour quelques autres localités. Il comprenait encore, malgré toutes ses erreurs, que la foi catholique est profondément enracinée dans le cœur des canadiens, et que, s'ils entendaient la vérité, malgré tout ce qu'il a dit et fait pour les convertir, un grand nombre d'entre eux se reconcilieraient sincèrement avec l'Eglise, et l'abandonneraient pour toujours. Cependant malgré toutes ces machinations infernales, à peu près 150 schismatiques sont entrés dans l'unité de l'Eglise, et ont participé à ses sacrements avec la foi et la piété les plus vives, et parmi eux un certain nombre étaient les plus dévoués sectateurs de l'apostat. Tous catholiques à quelques exceptions près ont fait leur paix avec le Seigneur et sont disposés à marcher dans la bonne voie qu'ils ont embrassée. Pendant les missions deux protestants ont abjuré l'hérésie et ont reçu le baptême, ces deux convertis remplacent, avec gain pour l'Eglise, tous les schismatiques et apostats de l'Illinois. — Pour ajouter aux joies des catholiques, Mgr. Duggan a administré le sacrement de Confirmation à Bourbonnais, le 12 courant, à 173 personnes, et il a fait deux instructions en français, au grand contentement de tout son auditoire. — La clôture générale des retraites s'est faite à Bourbonnais le 16 de ce mois par une messe solennelle d'actions de grâces suivi du chant du *Te Deum*, et au sortir de l'Eglise, tous les catholiques ont présenté aux Missionnaires, par l'entremise de M. le Dr. Létourneau, une adresse de remerciement et de reconnaissance que l'on verra avec plaisir, parce qu'elle fait honneur en tout point aux bons sentiments de nos compatriotes qui sont et qui veulent toujours rester catholiques et canadiens.

Aux très-révérends Pères Lagier et Brunet Oblats, et au révérend M. Bernard, curé de Ste. Claire.

Messieurs,  
Demandés depuis longtemps, et attendus avec impatience, vous êtes enfin arrivés au milieu de ces pauvres enfants exilés du Canada, sur une terre étrangère ! Et qui redira les expressions de la joie qu'a causées votre arrivée à l'Illinois ! Avez-vous vu comme ces visages canadiens s'épanouissaient, en vous regardant, vous surtout, vénérable Père Lagier qui comptez autant d'amis de cœur qu'il y a d'hommes qui vous ont entendu parler de Dieu et du bonheur de l'aimer ! Avez-vous vu avec quel courage, avec quel entrain, avec quelle constance, on venait pour vous entendre, très-révérends Pères et Monsieur, malgré la pluie et des chemins impraticables ! Avez-vous vu le bonheur peint sur toutes les figures de ces heureux catholiques qui venait de faire leur paix avec Dieu ! Vous avez vu tout cela écrit sur le front de ceux qui

vous avez sanctifiés, mais vous n'avez pas vu tout ce qui se passait dans les cœurs de ces joyeux catholiques. Permettez-nous donc de vous dire combien tous les catholiques canadiens de l'Illinois vous sont reconnaissants ; combien ils vous aiment et vous remercient dans la plénitude de leurs cœurs possesseurs de la paix de Dieu que vous y avez versée.

Vos prédications ont ramené un grand nombre d'égarés par le schisme, elles ont consolé un plus grand nombre d'âmes souffrantes, et raffermi dans la foi un plus grand nombre encore de personnes que la tourmente, causée par la révolte d'un Prêtre contre l'Eglise, avait fait chanceler. Pour un tel bienfait il n'y a pas de récompenses ici-bas ; elles vous seront données au ciel par la main du Souverain Pasteur des âmes.

Nous espérons encore le retour de ceux de nos compatriotes qui ont refusé de venir vous entendre ; veuillez le demander à Dieu en union avec nous ; car, nous savons qu'un nombre assez considérable de ceux qui sont restés hors de l'Eglise ne sont pas encore séparés d'Elle par le cœur, mais seulement trompés par d'incroyables machinations. — Ils reviendront avec nous.

Du pays beau Canada où vous allez retourner, veuillez vous souvenir des Canadiens Catholiques de l'Illinois. A dire quelques mots au bon Dieu pour qu'eux et leurs enfants aient le bonheur de conserver la foi de leurs pères. Veuillez dire à nos heureux compatriotes du Canada de toujours écouter la voix de leurs Pasteurs légitimes et de ne jamais prêter l'oreille à la parole illégitime d'un prêtre condamné, car hélas ! plusieurs de leurs infortunés compatriotes de l'Illinois, pour avoir écouté cette voix trompeuse, ont fait un immense naufrage. Veuillez enfin les supplier, en notre nom, de ne pas recevoir au milieu d'eux le coupable prêtre qui, ici, a osé lever l'étendard de la révolte contre l'Eglise ; qu'on ne bouche les oreilles, s'il avait l'audace d'élever la voix au milieu d'un peuple, fidèle pour lui faire entendre ces paroles perfides qui ont égaré plusieurs de nos compatriotes qu'il avait attirés dans l'Etat de l'Illinois sous le prétexte menteur de les préserver de l'erreur.

Enfin puisse le Dieu de bonté, dont vous êtes les dignes ministres, vous préserver de tout accident pendant votre retour au pays.

Veuillez, très Révds. Pères, remercier votre digne Supérieur de vous avoir envoyés vers nous pour nous sanctifier.

Veuillez aussi, Revd. Curé de Ste Claire, remercier Monseigneur l'Administrateur de l'Archidiocèse de Québec d'avoir tout organisé pour cette mission, et même pour avoir avancé l'argent nécessaire pour payer votre voyage.

« Le Père Lagier, profondément ému ainsi que ses confrères, répondit admirablement bien en son nom et au nom des deux autres missionnaires à l'adresse présentée ; il rendit un hommage bien mérité au dévouement et à la vie toute de sacrifice des Révds. MM. Maillox et Lapointe qui fond tant de bien au milieu de cette colonie canadienne, il les remercia de leur avoir fourni l'occasion de venir s'établir au milieu de cette population dont la foi s'est montrée si vive et si agissante, et il termina en exhortant tous les catholiques à se montrer pleins de charité envers leurs pauvres frères égarés et à demeurer toujours canadiens et Catholiques.

Après les fêtes de la grande famille catholique vinrent les fêtes de la famille canadienne. Les missionnaires furent successivement invités à s'asseoir à la table de plusieurs des braves habitants de cette colonie lointaine. Ce fut là qu'on parla de la Patrie absente dont on raconta les histoires et dont on chanta les gaies chansons. Pourtant cette joie n'était pas sans mélange. — Qui dirait en effet combien de cœurs sanglotaient alors des douleurs de l'absence, et combien le Canada regretté, alors, de pensées de regrets de l'avoir quitté ?

« Les missionnaires devaient partir pour

le Canada mercredi, le 17 du courant, mais il manquait quelque chose à la joie de ce beau jour de la veille du départ, et il fallait que l'apostat M. Chiniquy se fit distinguer de tous les autres jours, et les Catholiques de l'Illinois en garderaient longtemps un souvenir. Cet homme qui ne vit que de scandales, a eu l'audace de faire arrêter, comme prisonnier, le Père Brunet, sous le prétexte menteur que le Revd Père l'avait accusé d'avoir brûlé l'Eglise de Bourbonnais en 1853. Cette nouvelle fut connue en un instant, et excita l'indignation des catholiques contre le misérable qui depuis si longtemps travail à leur perte. On est venu en foule au presbytère pour donner le cautionnement nécessaire afin que le Père Brunet ne fût pas transporté dans la Prison de Kankakee. Le bon Père s'est estimé heureux de recevoir cet affront de la part d'un homme qui sa compagnie a reçu et nourri gratuitement pendant 15 mois, avant son départ pour l'Illinois. Comme de raison le Père Brunet est descendu tranquillement en Canada avec ses confrères, et si pauvre M. Chiniquy soutient ce procès, qui est fixé au 30 lundi de décembre, il aura plus d'un sujet de s'en repentir. Il y a actuellement plusieurs personnes qui ont des affaires importantes à régler avec lui.

« Chose étonnante, c'est que les trois missionnaires sont partis glorieusement de Kankakee, depuis le schisme, c'est la première fois que des membres du clergé, soit Evêques ou Prêtres partent de cet endroit sans insulte, et cependant le fauteur de désordres était là. Voilà bien qui prouve l'affaiblissement de son parti. Actuellement il y a à peu près dans tout l'Illinois 80 familles, sur au moins 1500 familles canadiennes, qui restent attachés à l'hérésie schismatique, et de ces 80 familles s'en trouvent-à-il 30 qui lui soient entièrement dévoués, la crainte et d'autres causes qu'on ne peut faire connaître maintenant, retiennent toute ces familles dans le schisme. Que Dieu veuille leur ouvrir les yeux.

« Le Prêtre déchu et frappé justement des anathèmes de l'Eglise, cherche à nier aujourd'hui, même devant ses adeptes, sa déclaration d'apostasie à Kankakee le 22 août dernier, quoiqu'il la prouve dans tous les jours par ses paroles et par ses actions, et il voudrait passer encore pour catholique aux yeux de ses compatriotes qui vivent en Canada et qui sont loin de le connaître. Voici des certificats authentiques de cette apostasie.

« Je soussigné, déclare que le 22 août dernier, j'étais présent à la maison de Cour à Kankakee, et j'ai entendu M. Chiniquy déclarer de vive voix en présence d'une nombreuse assemblée qu'il ne pouvait plus être appelé catholique-romain parce qu'il était séparé de son Evêque ; que le chaise qui le liait au siège de Rome était ainsi brisée, mais qu'il pouvait être appelé Chrétien Catholique. »

Bourbonnais, 16 Novembre 1858.

NELSON PARENTE.  
Je, soussigné, par ma marque, certifie et déclare que le 22 août dernier, étant à la maison de cour de Kankakee, j'ai entendu M. Chiniquy déclarer en présence d'une grande assemblée qu'il était encore catholique, mais non romain.

NOEL M VASSEUR, marque.

Témoin, NELSON PARENTE.

Bourbonnais, 16 Novembre 1858.

Je, soussigné, certifie que le 21 août dernier, dans la maison de cour de Kankakee, en présence d'une grande assemblée, M. Chiniquy a déclaré que tous les liens qui existaient entre lui et les Evêques et le Pape étaient rompus. On m'appelera peut-être Protestant, dit-il, et de fait je le suis. Vous voulez savoir ce que nous allons faire, moi, et ma petite colonie. Nous prendrons pour guide la Bible, et nous formerons une secte que nous appellerons l'Eglise Catholique Chrétienne. Point de relation avec les Evêques ni le Pape. »

Bourbonnais, 17 Novembre 1858.

FRANCIS SHOUTS, Sheriff du district de Kankakee, Illinois.